



Patrick Tesson, né le 25 mai 1952 à Sautron en Loire Atlantique, est éducateur spécialisé, retraité depuis 2013.

Biographie

Autodidacte, il est diplômé du CAPASE (équivalent du DEFA Diplôme d'Etat à la Fonction d'Animateur).

Parcours personnel

Cinquième d'une famille de neuf enfants. A 11 ans en bord de mer, il assiste impuissant à la mort de son père - médecin de campagne - qui tente de venir en aide à deux jeunes en train de se noyer. Devenu, malgré lui chef de famille (car l'ainé des garçons), il surmonte ce traumatisme en n'ayant de cesse de vouloir à son tour sauver la planète entière !

Il fait ses études en internat à l'Institution Libre de Combrée, dans le Haut-Anjou. Les six années qu'il passera dans cette belle bâtisse le marqueront profondément. Durant l'été 1971, lors d'un séjour en Angleterre pour l'association Aide à Toutes Détresses (ATD), il découvre l'objection de conscience. Durant sa terminale en philo, il murit ce concept et devient objecteur de conscience. Fin juin 1972, il objecte aussi au baccalauréat et quitte l'institution Libre de Combrée. Il lui restera pourtant fidèle puisqu'après sa fermeture en 2005, il deviendra Président de l'Amicale des Anciens et Elèves et Amis de Combrée.

Il se marie en 1973 avec Maryse H., infirmière, ils auront trois garçons Thomas, Vincent et Pierre.

Éducateur et militant durant 20 ans

En septembre 1972, il arrive en Région parisienne à la recherche d'un Service Civil Alternatif, car il refuse comme tant d'autres objecteurs à l'époque de faire un service obligatoire à l'ONF (Office National des Forêts). Il devient éducateur de rue à Corbeil-Essonnes dans un Club de Prévention (La TVAS). Il y suivra une formation en cours d'emploi durant quatre années (le CAPASE). Il sera confronté durant six ans aux réalités difficiles d'une ville ouvrière de banlieue. Il sera le tout premier travailleur social à intervenir sur le quartier tristement célèbre «Les Tarterêts». Précurseur du lien social, il fondera les « AJT » ([Association des Jeunes des Tarterêts](#)) et sera à l'origine du premier équipement du quartier : un mille-club. Parallèlement il rassemble et coordonne les différents CSOC (Comité de soutien aux objecteurs de conscience) du département de l'Essonne et organise à Mondeville avec son association « [Les amis du Tilleul](#) » (arbre de la Liberté) un chantier permanent de la réfection de l'église du village avec des objecteurs insoumis à leur affectation ONF. Il fait ainsi, avec ses compagnons, la démonstration concrète qu'un « *Service Civil Alternatif* » est possible.

En 1980, il travaille pour la ville de Mennecy. Responsable de la Jeunesse, il aménage un espace unique et emblématique : « [Le Chalet des Jeunes](#) ». Bien des problèmes socio-éducatifs y seront résolus.

En 1982, il est délégué pour la région Ile de France à l'ONG « Service Civil International ». Celle-ci organise à travers l'Europe des chantiers de jeunes. Coordonnant jusqu'à une quinzaine d'objecteurs de conscience - cette fois-ci en service civil légal - il sera à l'initiative de la Péniche pour la paix « [Peace Island](#) », salle itinérante sur La Seine accueillant du public et qui deviendra « [La Péniche Alternat](#) », toujours en activité sur Paris et sa région, grâce à la détermination sans faille d'un ami, Éric Sapin.

En 1985, il devient le Secrétaire Général pour le Comité de Coordination pour le Service Civil (CCSC). Interface entre les pouvoirs publics, une centaine d'associations et les objecteurs de conscience. Ce poste lui sera confié sans crainte, car il milite déjà pour que ce temps d'engagement soit aussi un temps de réflexion sur La Défense. En effet, il fondait déjà en 1982 avec quelques amis fidèles le « [Centre de Formation La Forge](#) » à Longpont-sur-Orge. Durant toutes les années 80, le centre La Forge formera des centaines d'objecteurs à l'esprit de défense et à la résistance non-violente. Il fera parfois appel comme intervenants à des militaires de l'Ecole de guerre.

Parallèlement, à Évry, il installera un Centre de documentation spécialisé sur les domaines de la non-violence, de la paix et de la défense «*La Maison Giono*».

Animateur né, il fera partie durant toutes ces années, de l'équipe nationale du Comité pour le Désarmement Nucléaire en Europe (CODEDE).

Entrepreneur puis de nouveau éducateur

En 1989, il crée « *Conscience2 Entreprise* » une SA, agence de communication en événementiel. S'appuyant sur l'article L.132 du Code Général des Impôts permettant de faire des dons et du sponsoring, il met son énergie au service « *des entreprises qui s'associent aux associations qui entreprennent* ». Précurseur, mais fragilisé par son manque d'expérience en entreprise et dans le monde des affaires, il rebondit en fondant en 1992 « *Monumental-Photo* » une SARL, avec un associé Bruno Pignol. Cette nouvelle agence en communication installée à Evry, se développera au fur et mesure des années 90, pour devenir la première agence en Essonne dans son domaine.

2000 sera pour lui une année sabbatique. Il quitte la région parisienne pour revenir à ses racines : l'Anjou. Avec Maryse sa femme, il aménage une grande maison à Montjean-sur-Loire et négocie avec l'aide sociale à l'enfance du Conseil Général un agrément pour accueillir des enfants et jeunes psychotiques. Il crée le Lieu de Vie « *Les Alizés* » une association qui accompagne au quotidien sept garçons handicapés mentaux. En s'appuyant sur la relation éducative du « *vivre-avec* » et du « *prendre soins* », il rassemble et forme une équipe de jeunes éducateur(e)s spécialisé(e)s, toujours opérationnelle aujourd'hui.

Combrée et Les Classes de Citoyenneté

Le 15 mai 2010, il orchestre les cérémonies du Bicentenaire de la création du collège de Combrée. Il annonce publiquement la possibilité de poursuivre la rénovation des bâtiments – qui accueille déjà sur 5 000 m² un Etablissement d'Insertion de la Défense EPIDe – en proposant l'installation d'un centre régional de formation à la citoyenneté pour y accueillir les jeunes volontaires du service civique. Fidèle à sa philosophie de vie, de ne pas s'arrêter aux paroles, mais de passer à l'acte, en matérialisant un concept par un espace, il se bat depuis pour la promotion des "[Classes de Citoyenneté](#)" : sept centres régionaux en métropole pour y accueillir en formation civique et citoyenne sur une durée de 10 jours, les milliers de jeunes engagés volontaires du service civique.

Sources et ressources

D'éducation chrétienne, il se sent un peu Quakers, ces catalyseurs de paix depuis le XVII^e siècle : ni dogme, ni crédo qu'il traduit par laïcité républicaine, ciment du vivre ensemble.

Il aime aussi la mer. Skipper sur son voilier, il partage sa passion avec ses amis.